

[56] CHAPITRE IV.

COMME LE PERE ISAAC IOGUES FUT PRIS DES HIRO-
 QUOIS, & DE CE QU'IL SOUFFRIT EN SA
 PREMIERE ENTRÉE EN LEUR PAYS.

LE Pere Ifaac Iogues estoit iffu d'une honneste
 famille de la Ville d'Orleans. Apres auoir
 rendu quelques preuues de sa vertu en nostre
 Compagnie, il fut enuoyé en la Nouvelle France l'an
 1636. il monta aux Hurons la mesme année où il
 demeura jusques au treizième de Iuin de l'an 1642.
 qu'il fut enuoyé à Kebec pour [57] les affaires de
 cetté grande & laborieuse Mission.

Depuis ce temps-là iusques à sa mort, il s'est passé
 quantité de choses fort remarquables qu'on ne peut
 sans crime desrober au public, puis qu'elles sont
 honorables à Dieu & pleines de consolation pour les
 ames qui ayment à souffrir pour Iesus-Christ. Ce
 qu'on a dit de ses trauaux dans les Relations prece-
 dentes prouenoit pour la pluspart de quelques
 Sauvages, compagnons de ses peines. Mais ce que
 ie vais coucher est fort de sa plume & de sa propre
 bouche, il a fallu verser d'autorité de Superieur, &
 d'une douce industrie dans les conuersations plus
 particulieres pour descourir ce que l'estime tres-
 basse qu'il faisoit de soy-mesme tenoit caché dans vn
 profond silence.

Quelque temps auant son depart des Hurons
 pour venir à Kebec, se trouuant seul deuant le Saint